

ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES



RÉGION MONTPELLIER

Stop aux idées reçues sur les métiers de la comptabilité

Pour le salon de l'Étudiant, le Conseil régional de l'Ordre des Experts-comptables de Montpellier et l'agence de communication Méridienne créent l'événement et disent ensemble : " stop aux idées reçues " !

Méridienne a conçu, pour le Conseil régional de l'Ordre des Experts-comptables, une nouvelle campagne de publicité à destination des jeunes, déclinée en trois versions ayant pour accroches respectives : " Un métier qui donne mal à la tête ? ", " Un métier de coincés ? ", " Un métier qui fait peur ? ".

Toute la stratégie de communication a reposé sur la création d'un mouvement sur Internet à l'adresse : www.stopauxideesrecues.com. Pour casser les préjugés sur les métiers de la comptabilité, Méridienne a décidé d'adopter un ton plus percutant, par exemple en coinçant un jeune dans un panneau d'affichage, en faisant appel à un " vampire " et en mettant en scène un boxeur blessé. L'objectif de cette action était de créer du trafic sur le stand de l'Ordre au salon de l'Étudiant, qui s'est déroulé du 28 au 30 janvier, afin de promouvoir une filière qui recrute.

Le mouvement s'est aussi appuyé sur la diffusion de vidéos insolites postées sur *Youtube*, *Dailymotion* et sur le réseau social *Facebook*, utilisées comme accélérateurs, pour toucher les jeunes de 18-22 ans qui ne répondent pas aux leviers de communication traditionnels.

Des bannières Web renvoyant sur le site dédié au mouvement ont également été diffusées sur des sites fréquentés par les jeunes, contribuant ainsi à entretenir une rumeur positive et créant un phénomène de " marketing viral ". Une loterie mettant en jeu des *Ipod shuffle*, offerts par *iTribu*, n'est pas étrangère au succès rencontré par cette initiative.

Outre ces outils interactifs, une campagne d'affichage urbain en 60 x 80 cm et 120 x 176 cm dans les facultés et les réseaux d'étudiants a permis d'occuper le " terrain ".

Le gouvernement met en place un plan pour stimuler les emplois liés à la croissance dite verte. Nouvelles compétences ou adaptation d'un savoir-faire ? Des formations doivent être mises en place. Mais tout le monde n'est pas d'accord sur ce qu'est un emploi vert...

Par Anne DAUBREE.

Le développement d'une économie " verte " pourrait générer entre 500 000 et 600 000 emplois d'ici à 2020 ; telles sont les estimations du Grenelle de l'Environnement. Encore faut-il, pour que cette croissance bénéficie aux entreprises implantées en France, que ces dernières soient en mesure de répondre à la demande. Valérie LETARD, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Écologie, de l'Énergie et du Développement durable, a donc lancé un plan de mobilisation des filières et des territoires destiné à développer les emplois dits " verts ". Onze comités de filières, comme l'agriculture, le tourisme, les transports ou encore le bâtiment et la biodiversité, ont travaillé à évaluer leur potentiel d'emplois et leurs besoins en formations, un enjeu majeur. Le 28 janvier, lors d'une conférence sur les métiers de la croissance verte organisée par le ministère de l'Écologie et du Développement durable, des débats ont tenté de faire le point sur ces emplois et les dispositifs de formations à mettre en place.

Emplois verts à géométrie variable

Car la définition d'emploi vert demeure fluctuante. " Il ne faut pas avoir une vision trop étroite de la croissance verte. Les autres métiers ne vont pas disparaître ", estime Marcel GRIGNARD, secrétaire national de la CFDT. Exemple : pour assurer le développement de la voiture électrique, il faudra des personnes capables de les réparer, un emploi qui n'est pas spécifiquement vert. Par ailleurs, des métiers se transforment. Dans le domaine de l'énergie, notamment, le développement de réseaux intelligents, qui permettent de gérer la consommation d'énergie électrique, aboutit à une fusion des réseaux d'énergie et de communications et nécessitera des adaptations des métiers existants. Autre exemple, explique Jean-Claude CLAMADIEU, président de la commission développement durable du Medef, " la chimie verte n'est pas une curiosité de laboratoire, mais une remise en question de la manière dont les chimistes font leur métier. Nos clients nous demandent des plastiques recyclés pour les automobiles. Nous devons chercher des solutions par des partenariats, en faisant évoluer nos salariés et en intégrant des compétences nouvelles ". Autre modalité de " verdissement " des emplois : les changements, à métier constant, des modes de travail, dont